

La façade et son décor

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Le traitement d'une façade est caractéristique de la nature d'un mur et de la fonction que l'on veut donner à l'enduit et aux accessoires qui le complètent. L'ornementation va au-delà de ces préoccupations techniques et montre par sa richesse et sa complexité le statut social, la richesse ou la profession du propriétaire des lieux. Le décor vient également souligner certains caractères spécifiques du bâti.



L'architecture rurale et populaire du Vexin français montre en général une grande sobriété dans son décor. Le bâti à vocation uniquement agricole se trouve très souvent dénué de tout artifice. Les raisons économiques sont ici évidentes.

Dans d'autres cas, quelques interventions soulignent les ouvertures, l'égout de toit par une corniche, ou encore tentent d'intégrer une certaine horizontalité par un bandeau. Le décor s'intensifie ensuite pour montrer sa richesse, son statut. La pierre sculptée est utilisée, le raffinement des moulures est important, chaque partie de la façade est ainsi mise en valeur par un dispositif.

Un autre pan du patrimoine vexinois a largement employé l'ornementation architecturale en usant des possibilités de chaque matériau. Les demeures seigneuriales, les châteaux, les églises, les grands édifices publics ou autres maisons bourgeoises de la fin du XIX^e siècle développent ainsi un répertoire très important et homogène.

Bien avant la mise en œuvre d'un décor, une façade suit une composition spécifique. Sa longueur, sa hauteur, ses extensions successives, la nature des enduits, la qualité des parements de pierre ou encore le rythme de ses percements permettent de comprendre l'évolution de l'histoire d'une maison. Ce sont ces éléments qui sont perçus dans la rue et créent ainsi les paysages urbains.



UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

Connaître

Apprendre à lire une façade

1

Composition et rythme

Une maison qui a fait l'objet d'extensions montre des traces de ces étapes de construction. La succession de chaînages d'angle peut être un indicateur, comme des **traits de sabre*** dans les enduits. Les extensions ou travées successives n'ont pas forcément les mêmes tailles. Elles sont chacune liées à des évolutions des familles et de leurs activités. Ces premiers signes marquent la perspective et peuvent donner à la maison une orientation à dominante horizontale.

Les percements de la façade introduisent la verticalité dans la composition; ils peuvent être superposés ou non. Très souvent, les bâtis à vocation mixte, habitation et agricole, présentent des ouvertures non-alignées d'un étage à l'autre. Le nombre d'ouvertures est également différent d'un étage à l'autre et décroît du rez-de-chaussée aux autres niveaux.

Une attention particulière à la qualité des maçonneries et à la nature des enduits est nécessaire. Certaines pierres étaient faites pour être enduites, d'autres non. Connaître la nature de l'enduit va permettre de bien amorcer vos travaux futurs. Reportez-vous à la fiche « les maçonneries » pour d'autres renseignements sur le travail de la pierre.

Des réparations anciennes peuvent aussi être lues sur la façade. Les **ti-rants*** en métal, par exemple, vous indiqueront les points sensibles de la structure qu'il a fallu renforcer.



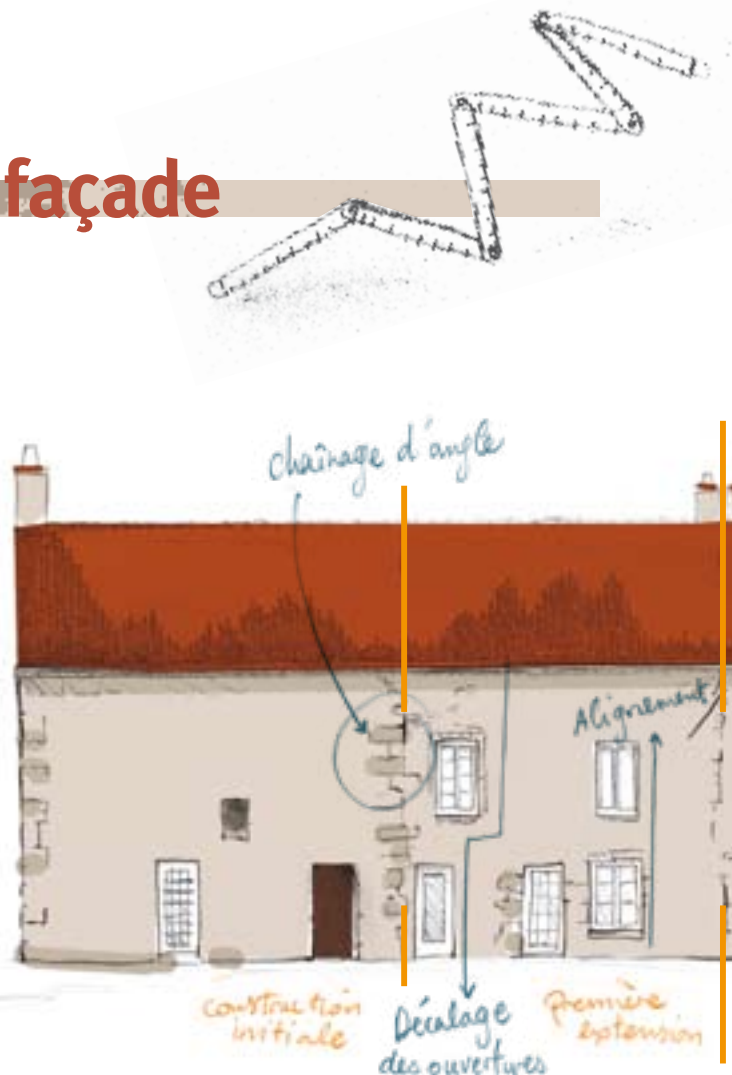
2

Le décor sculpté

La pierre calcaire, possédant une dureté favorable, a été largement utilisée pour réaliser le décor des façades. Matériau onéreux en raison de la main-d'oeuvre nécessaire pour la travailler, elle a été utilisée notamment pour les programmes plus prestigieux. Cependant, malgré le peu de moyens, très souvent certains éléments des maçonneries étaient travaillés avec soin.

Un vocabulaire très important est alors déployé et tire ses inspirations de l'architecture classique largement employée aux XVII^e et XVIII^e siècles.

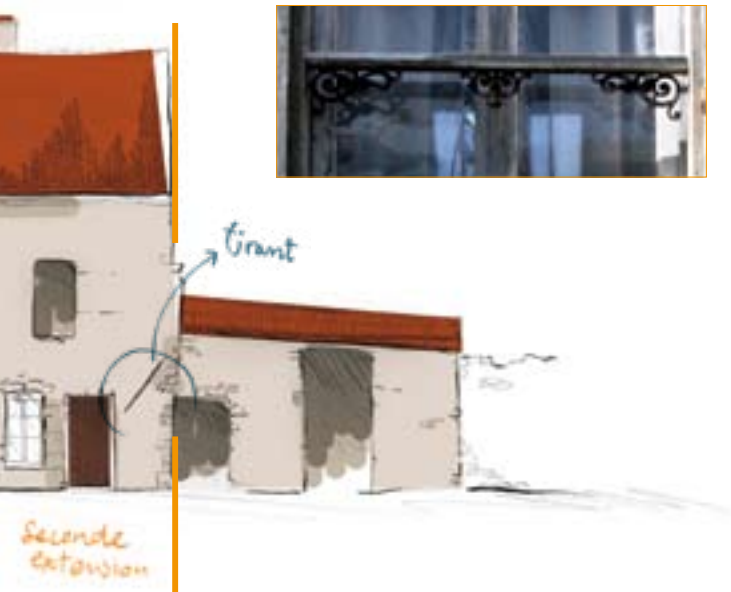
Des dates de construction figurent parfois sur des pierres de linteau ou d'arc.



4 La ferronnerie

Les principaux éléments de ferronnerie sont les ancrés à l'extrémité des tirants qui ont pris des formes et niveaux de détail très différents. On trouve ainsi une variété très importante de ces dispositifs dans le Vexin français.

Les autres éléments sont plutôt des travaux de serrurerie. Le travail est ainsi délicat, fin, très ouvragé, avec une grande technicité. Les composants sont de petites sections, de forme carrée, plate ou forgée pour obtenir des formes plus complexes. On retrouve ce travail dans les garde-corps d'escalier ou de fenêtre, ou encore dans les grilles et portails de propriétés. Leurs couleurs sont sombres pour se fondre dans la façade.



LES ENDUITS

Les enduits sont constitués d'un liant (la chaux ou le plâtre) et de sables associés à de l'eau. Quand un décor important était mis en œuvre sur la façade (bandeaux, encadrements ou corniches), l'enduit était le plus souvent plein pour les valoriser et ne pas créer de concurrence visuelle avec le moëllon.

Les chaux

Dans le Vexin français, la chaux grasse ou aérienne, produite à partir de la cuisson de pierres calcaires, était traditionnellement utilisée en raison de sa capacité à faciliter les échanges hygrométriques dans les murs, évitant les problèmes d'humidité dans les logements. Comme sa prise est très lente, elle doit être réalisée dans des conditions climatiques favorables. Aujourd'hui, elle existe sous forme de chaux naturelle sans ajout appelée CL90.

Les enduits à la chaux sont réalisés en trois passes : une couche de gobetis, un corps d'enduit et enfin une couche de finition qui pouvait contenir un colorant naturel et minéral pour mettre en teinte la façade. Pour donner une certaine hydraulicité, on incorporait parfois de la brique pilée. Cette technique s'appelait le « ciment romain ».

La chaux hydraulique naturelle (NHL 3,5) est nommée ainsi en raison de sa capacité à durcir en milieu aqueux, contrairement à la chaux aérienne. Ce caractère hydraulique réduit fortement les échanges hygrométriques à la surface des murs en pierre.

Le plâtre

Obtenu par la combustion lente du gypse, présent en abondance notamment sur les coteaux de la Seine et les buttes, le plâtre gros est un matériau très solide, plus hydraulique que la chaux aérienne, et qui a une tenue aux intempéries très importante. Il n'est pas rare de rencontrer des enduits vieux d'une centaine d'années et encore dans un état satisfaisant. Le plâtre était parfois associé à de la chaux sans sable.

3 Le décor modelé sur enduit

Très généralement, en raison de sa capacité à résister aux intempéries, ce décor était réalisé à base d'un mortier de plâtre, qui était modelé grâce à des gabarits ou moules spécifiques et tiré le long de la façade. Cette technique, moins coûteuse, a très souvent suppléé la pierre sculptée. Elle est souvent associée à celle de l'enduit plein avec lequel elle forme une structure homogène. Afin d'imiter l'architecture de pierre finement appareillée, l'enduit - également au plâtre - présentait de fins joints tirés à sa surface. On voit ici ce lien très important entre le décor architectural et l'enduit. Bien entendu, tout le vocabulaire des corniches, bandeaux, pilastres* ou autres décors était employé.



Diagnostiquer

L'humidité

L'application d'un enduit en béton ou de peintures à base organique et imperméable, crée une barrière à l'humidité migrant dans le mur. L'humidité se déplace alors vers l'intérieur de l'habitation et condense dans la maçonnerie la dégradant. Les signes sont un décollement de la peinture, la formation de « poches » sous la peinture ou sous l'enduit et surtout des traces d'humidité et de moisissures à l'intérieur de la maison.



Reportez-vous à la fiche “maçonneries” pour connaître les pathologies liées aux pierres.

D'une manière générale, quand les dégradations sont importantes, contactez un professionnel qui formulera un conseil plus précis et une réponse adaptée à votre bâtiment.

Les mouvements du bâti

Des grosses fissures peuvent provoquer des décollements de l'enduit. Un mouvement du bâti peut en être la cause. Une intervention sur la structure est nécessaire avant toute intervention sur l'enduit.



La migration des sels et de l'humidité dans la pierre

Les sels et l'eau présents dans les murs sont évacués dans les parties les moins denses, c'est-à-dire les joints à base de chaux. Dans le cas des joints en ciment, ceux-ci stoppent cette migration qui s'effectue dans la pierre, la désagrégeant peu à peu.



Intervenir



Certaines interventions peuvent être des opérations lourdes et difficiles pour lesquelles il est préférable de faire appel à des professionnels. De même, vos travaux peuvent être soumis à une autorisation préalable, reportez-vous à la fiche « démarches et aides » pour être conseillé.

La reprise des éléments de décor en pierre sculptée

Le remplacement à l'identique des pierres usagées est à prévoir en utilisant une pierre de même dureté, même couleur et en respectant le lit de pose*.

Ces pierres n'ont jamais été mises en œuvre pour être couvertes : évitez de les enduire, mais aussi de les sabler ou les nettoyer à haute pression. De même, quand de nombreux éléments de décor existent, évitez de mettre à nu une façade pour rendre les pierres apparentes. Les éléments de décor s'effaceraient devant tant d'hétérogénéité. Afin de protéger la partie supérieure de certains éléments, une petite couvertine en zinc peut être installée et scellée au mur de manière invisible.

Le décor modelé

Le maintien de ces éléments est tout aussi important que les pierres sculptées. En règle générale, seuls des raccords sont cependant à prévoir. Ces éléments pourront être réalisés au mortier de plâtre et ensuite peints.

Enduit au vu du mur

Enduit plein, à pierre vue, à la chaux ou au plâtre gros ?

Chaque maison est unique. Essayez d'abord de « lire » et comprendre comment votre façade est composée. Regardez autour de vous dans le village. Chaque façade possède sa propre identité. Cependant, il est courant de voir les pignons de la maison traités en pierre vue alors que la façade principale était intégralement enduite et décorée de corniches et de bandeaux.

Dans les cas de façades avec décor sculpté ou modelé, l'enduit plein est de rigueur : il met davantage en valeur votre façade et protège les maçonneries. L'enduit ne doit cependant jamais être en saillie par rapport aux éléments de décor.

PIERRES APPARENTES

Les façades sans décor particulier, hormis les chaînes d'angles, peuvent être selon les cas enduites complètement ou à pierre vue, selon l'exposition aux intempéries et sa position dans la rue. Évitez le systématisme des enduits à pierre vue à la mode, qui ne correspondent à aucune vérité historique. Dans le cas des enduits à pierre vue, veillez à ne laisser apparente que les têtes des moellons* et de recouvrir un maximum de moellons. La continuité avec les chaînes d'angle et les linteaux enduits doit être maintenue.



COMPOSITION DES ENDUITS

Enduit à la chaux aérienne

- **1^{re} couche de gobetis :**
1 volume de CL90 pour
2 volumes de sable de 0,25 à 3 mm.
- **Corps d'enduit :**
1 volume de CL90 pour
2,5 à 3 volumes
de sable plus fin, 0,5 à 1 mm.
- **Couche de finition :**
1 volume de CL90 pour 3 volumes
de sable de granulométrie
de 0,1 à 1 mm et coloré.

Enduit au plâtre bâtard

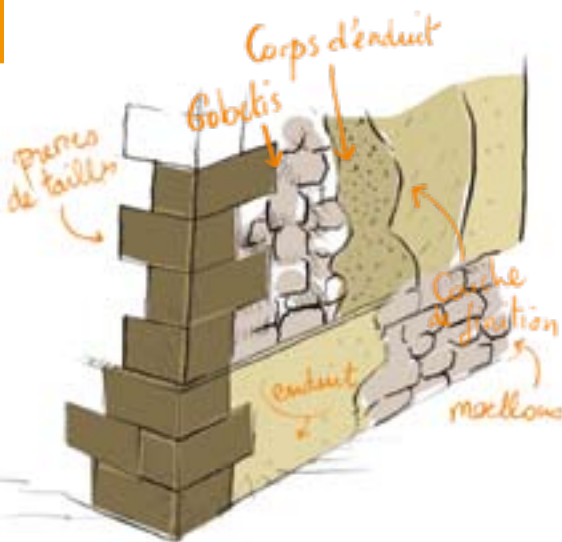
- **Le mélange peut être le suivant :**
1 volume de CL90,
2 volumes de sable et 3 volumes
de plâtre gros dit PGC.

Le badigeon

Sur des enduits pleins, un badigeon peut être appliqué sur l'enduit; il remplace alors une peinture. Il s'agit d'une chaux aérienne diluée dans un volume d'eau variable en fonction de la fluidité recherchée. L'application s'effectue en deux couches à une journée d'intervalle. Un fixateur sera nécessaire pour « fixer » le lait de chaux. La coloration s'obtient par l'ajout de pigments naturels ou d'oxydes. Ce revêtement assurera une perméabilité importante à la vapeur d'eau.

Une peinture prête à l'emploi de type minéral à base de silicate de potassium ou de chaux peut également préserver l'intégrité de votre façade.

L'application de ces procédés sur des peintures organiques n'est pas possible. Dans ce cas, utilisez une peinture organique similaire en cas de repeint. En cas de fissure, veillez d'abord à stabiliser les mouvements du bâti. Un piquage partiel, un nettoyage et un bouchage au mortier de chaux aérienne seront ensuite nécessaires.



ATTENTION BIODIVERSITÉ

Vous pouvez prendre en compte la biodiversité dans votre projet. Reportez-vous à la fiche « Biodiversité et patrimoine ».

Les couleurs

Observez les pans de mur sous les toitures pour tenter de retrouver les couleurs originelles. Vous pouvez également vous inspirer des maisons voisines. Très souvent, certaines entités paysagères présentaient les mêmes teintes de façade.

Dans le cas d'un enduit à pierre vue, la couleur de l'enduit sera celle des sables de carrière employés, le plus souvent un ocre clair.

Dans le cas d'enduit plein, le badigeon sera teinté. Une grande variété existe : ces teintes peuvent varier de l'ocre au bleu ciel, en passant par l'orange. Ces teintes singulières se retrouvent plus souvent dans des zones plus urbaines ou des bâtiments particuliers comme des cafés, des restaurants notamment. Les teintes des zones plus rurales peuvent être plus sobres.

Les enduits au plâtre gros montreront une teinte grise tirant vers le cendré.

GLOSSAIRE

- **Bandeau** : moulure plate saillante venant souligner le plancher d'étage d'une construction.
- **Corniche** : partie saillante qui couronne un édifice.
- **Lit de pose** : les lits désignent les faces d'une pierre de taille. Le lit de pose est la face qui sera posée sur l'assise inférieure.
- **Pilastre** : colonne carrée insérée dans une construction et faisant saillie.
- **Trait de sabre** : succession de joints verticaux alignés, visibles dans le parement d'un mur.
- **Tirant** : pièce de métal servant à empêcher l'écartement de deux murs.